

fort pratique et écrit d'une manière simple et claire, je le donne ici presque en entier, sachant qu'il ne peut qu'être utile à ceux qui le liront :

.....  
 " L'homme expérimenté s'apercevra immédiatement, en jetant un coup d'œil sur le pis, si une vache est bonne laitière ou non."

" Le pis doit être gros, quand il est plein, mais il doit être très mou, flusque, quand il est vide. Lorsque le pis est toujours dur on l'appelle *charnu*. C'est un mauvais signe. Quelle que soit la forme du pis, qu'il ait la forme d'une poire, c'est-à-dire qu'il soit plus long que large, ou qu'il soit rond, il doit toujours avoir une certaine grosseur relative au moins à la taille de la vache. S'il a la forme d'une poire, il descendra très bas mais n'avancera pas très loin entre les cuisses ni en avant vers le nombril."

" La forme ronde est la plus commode et l'une des mieux aimées. Quand il est rond, le pis avance bien en avant aussi près que possible du nombril, et en arrière il dépasse les jarrets autant que possible."

" Les trayons doivent être gros en proportion du volume du pis; éloignés l'un de l'autre."

" La peau du pis doit être fine, molle, de couleur jaunâtre ou dorée, couverte d'un léger duvet de poils fins, soyeux, mous et uniformes."

" Il n'y a jamais de bonne vache laitière qui ait la peau du pis grossière, couverte de poils longs, durs, etc."

.....  
 " Les veines mammaires prennent naissance au pis, s'avancent au-dessous et de chaque côté du ventre de la bête, et se terminent à peu près à la hauteur du nombril dans une cavité appelée *fontaine* de lait. Elles vont en serpentant plus ou moins du pis à la fontaine, et celle-ci est plus ou moins grande suivant la grosseur de la veine."

" Ordinairement chez les bonnes laitières, les veines mammaires serpentent beaucoup dans leur trajet. Chez les vaches peu laitières, elles suivent un chemin plus droit."

" Il faut bien remarquer que les veines mammaires ne sont bien développées que chez les vaches de cinq ou six ans; elles ne se distinguent qu'à très légèrement sur les génisses qui ne sont point en état de gestation."

" On appelle *veines d'extension* celles qui partent de la *fontaine de lait* et qui vont se terminer vers les jambes de devant."

" Je ne saurais terminer sans dire quelques mots sur la forme du corps de la vache, comme indice capable d'aider au choix des vaches laitières."

" On dit qu'une vache est *mince* quand elle est à peu près de la même grosseur sur toute sa longueur. On dit qu'elle est *carrée* quand elle est plus large du derrière que du devant."

" Cette dernière a la forme d'une bouteille vide de *soda-water*."

" Or une vache *bien carrée*, celle dont les reins sont larges, est ordinairement basse, l'écusson vertical est haut et large, l'écusson cuissard est ordinairement bien avancé sur les cuisses."

" Rarement une belle vache *carrée* a un mauvais pis; la peau en est toujours belle, le poil fin, le pis volumineux, et les veines mammaires grosses et serpentantes."

" Les vaches *minces* sont ordinairement hautes sur pattes. Les reins sont étroits. Elles sont *toutes d'une tenue*, pour me servir d'une expression vulgaire qui rend bien ma pensée. L'écusson peut être assez bon, mais rarement il est aussi large que chez les vaches *carrées*. L'écusson vertical est presque toujours étroit surtout à sa base, et l'écusson cuissard couvre rarement les cuisses."

" Très souvent le pis est recouvert de longs poils grossiers et les veines mammaires sont droites et de petite dimension."

" Cela s'explique facilement; chez les vaches dites *carrées* et basses, le bassin est volumineux, les vaisseaux sanguins sont gros et nombreux, toutes les parties qui contribuent à la sécrétion du lait sont pourvues d'une abondante quantité de sang. Elles sont bien nourries. Par conséquent elles sont bien développées et délicates."

" Chez les vaches *minces* le bassin est étroit ainsi que la poitrine, la nutrition générale se fait lentement et imparfaitement. Les vaisseaux sanguins du bassin sont petits, la quantité de sang qui circule dans toutes les parties qui contribuent à la sécrétion du lait est peu considérable. Ces parties sont peu nourries, par conséquent elles manquent de la vitalité nécessaire à leur bon fonctionnement, et cela se fait surtout sentir dans l'apparence des tissus qui sont plus grossiers, comme la peau du pis et les poils qui la couvrent."

Sans être partisan absolu du système que M. Couture vient de mettre chaque cultivateur a même de connaître et d'étudier, je dois dire que l'auteur a eu une manière de l'exposer qui est fort convaincante, et pour ma part, si quelques observations me mettent à même de voir de mes yeux, je serai facile à convertir complètement.

Tel qu'il est, le livre de M. Couture indique un esprit d'observation et un talent de vulgarisation qui le mettent à même de rendre de grands services à la belle cause de l'agriculture.

ECHO DES CERCLES.

*Cercle agricole de la paroisse Saint-Gilles de Beauvillage, comté Lotbinière.—Rapport du président actif, I. Turgeon, Ecr., J. P. Monsieur.*—C'est mon devoir, aujourd'hui, de vous faire un rapport de ce que nous avons pu faire dans cette première année de notre existence comme cercle agricole, et ce que nous espérons faire en l'année qui commence.

Je vois avec beaucoup de plaisir, par l'état fourni par notre secrétaire-trésorier, que nous avons pu assez bien conduire nos affaires pour ne pas nous endetter: il est vrai que notre surplus n'est que de très peu, mais si nous continuons à avoir des surplus, même petits, nous serons dans la bonne voie.

J'ai à vous féliciter, messieurs, de la volonté que vous avez manifestée en mettant en pratique, avant qu'il vous était possible, les bons conseils qui nous ont été donnés dans les douze conférences que notre secrétaire-trésorier, M. H. Taylor, nous a faites et j'espère que plus nous irons, plus nous apprécierons le bel état de cultivateur et que dans un futur pas trop éloigné nous occuperons avec honneur dans la société la position qui nous appartient.

Notre secrétaire m'informe qu'il y a maintenant dans notre bibliothèque 18 volumes traitant d'agriculture, plus un bon nombre de documents.

Nous devons de grands remerciements aux donateurs de ces volumes et documents, ainsi qu'à J. G. Bossé, Ecr., M. P., et au *Journal de Québec*, pour l'appui désintéressé qu'ils nous ont prêté, et en votre nom je les remercie.

Maintenant, messieurs, il nous incombe de seconder les efforts de ces messieurs en renouvelant la vie de notre société et en encourageant d'autres à se joindre à nous, leur montrant que les quelques centins dépensés sont un argent prêté à gros intérêts puisqu'il ne tient qu'à nous de retirer plusieurs fois notre mise.

Nous allons encore prier le gouvernement fédéral de continuer à nous envoyer des documents relatifs à notre état, le gouvernement provincial, à nous reconnaître officiellement, et à nous aider par l'envoi des documents: le *Journal d'agriculture*, du phosphate, mais principalement en nous envoyant de temps en temps des conférenciers; le *Journal de Québec* de continuer à publier les comptes rendus de nos séances. Nous avons l'assurance que notre secrétaire continuera la tâche généreuse et patriotique qu'il s'est imposée en nous donnant comme par le passé une conférence agricole chaque mois, ne nous demandant d'autre récompense que de nous voir mettre au moins quelques-uns de ses enseignements en pratique. Le tout soumis,

P. TURGEON, président, C. A. St-G. de B.

Les membres du cercle de Saint-Gilles ont droit de recevoir le *Journal d'Agriculture* en payant seulement trente centins d'abonnement à MM. Eusèbe Senécal et fils, Montréal, et ils peuvent être certains que le *Journal d'agriculture* se fera un devoir en même temps qu'un plaisir de publier les rapports des séances de leur cercle. (R.É.D.)

*Cercle agricole de Saint-Paulin.*—A une réunion mensuelle du cercle agricole de cette paroisse, tenue le quatre mars (1885), le révé. M. D. Gérin, prêtre et curé de Saint-Justin, donna une conférence sur les pâturages et la manière de les rendre abondants. Il sut intéresser vivement son auditoire et fut fortement applaudi. Dans le cours de cet entretien, il dit que le gouvernement rendrait un grand service au pays, en retirant ou, au moins, diminuant les octrois donnés aux sociétés d'agriculture de comté, qui, dit-il, ne servent qu'à attirer les habitants des comtés aux centres, où ils dépensent leur argent inutilement, souvent même au détriment de la morale, et ne favorisent que les centres, qui sont généralement les plus riches paroisses du comté; et en employant ces argents à subventionner les cercles agricoles de paroisse, pour leur permettre de faire des expériences en culture et dans l'éle-